

Chauvanno 16 Septembre



Ma bien chère Marguise,

1972

J'ai été très touché de recevoir une lettre de  
de votre main, car je sais que c'est pour vous  
une peine d'écrire. Je vous dans cet auto-  
graphe que je n'espérais guère, un signe  
manifeste de l'amélioration de votre état  
et je m'en réjouis sincèrement. Enfin voici  
un traitement que vous fait décidément  
du bien et l'on est en droit d'espérer qu'il  
fera bientôt disparaître vos douloureuses

Ici je vis dans la tranquillité produite  
par une cure intensive, dont je ressens de il  
leurs les effets favorables. Ingeritez un  
demi litre d'eau tiède puis me plonger dans un  
bain d'eau chaude est le but principal de  
mon existence. Les nouvelles n'arrivent guère

18 Septembre

J'ai tardé à vous envoyer cette lettre, espérant toujours  
vous donner ses indications précises sur mon retour, mais la  
question de mon voyage en Syrie, qui doit être réglée par l'Ordre  
Séne s'accorde avec le Général Younouk, ne doute pas encore  
avoir reçu de solution définitive. Du moins je n'en ai pas  
encore reçu communication et je doute qu'une décision ait été prise.  
Les Académies dont les personnes contesteraient que de meurtre  
avec garantie et bonheur. — De toute façon mon retour me  
donnerait trêve et j'espère vous trouver vers la fin du mois  
à Paris séjourné ses trois ans que vous vous sentent la vie de  
jeunesse et ses nouvelles que vous empêcheront de vous distancer.  
Je vous envoie de tout cœur de bons souhaits de mon très affectueux  
Cami, mes vœux et mes souvenirs très affectueux

J. B. V. V.

1973

Sous cette tranquille étreinte, où quelques  
hôtels se groupent autour de sources éloignées  
de tout village. Je vous envoie une rectame  
de la Société des Eaux qui donne une idée gran-  
diote du modèle parc où j'ai écrit L'acqua Santa.  
L'analyse qui y est fournie de cette source  
miraculeuse intéressera le Dr Le Gendre qui  
soit être rentre auprès de vous ou ne tardera  
pas à vous revenir.

La température dans ces montagnes quand  
le soleil ne brille pas, est déjà fraîche et  
la saison approche de sa fin. Il n'y a plus  
qu'une vingtaine de personnes à l'hôtel où  
je perche, et je n'en connais qu'une seule,  
le Pce Shigi qui depuis vingt ans vient tous  
les ans y purger son foie. Beaucoup de monde  
a préféré se rendre à Karlsbad et profiter de  
la dépréciation de la Couronne autrichienne  
devenue tchéco slovaque. Le patriotisme cède  
quand la bourse est plate.

